

AGENDA

Le CEPPST vous invite

15 novembre - 20h | FGTB

80, rue des Martyrs - 6700 Arlon

Conférence/débat « La crise de l'euro... on vous ment. »



avec Dominique BERNs, journaliste au service économie du journal « Le Soir »

04 décembre - 20h

Le Tiroir des Saveurs

74, Chaussée de l'Ourthe - 6900 Marche
Dans le cadre de la Fureur de lire et de la campagne Tous égaux du CEPAG.

Lecture de textes créés lors d'ateliers d'écriture animés par Frédéric SOETE en présence de Paul HERMANT.

Débat « Des immigrés qui veulent trouver leur place. » en collaboration avec la bibliothèque locale de Marche et la librairie l'Odysée à Marche.

Inscription souhaitée

Contact : CEPPST 063/21.91.83

13 décembre - 20h

«180 Bar à vins lounge»

32, Grand-rue - 6700 Arlon

Soirée littéraire: ouvrage à définir

Inscription souhaitée

Contact : CEPPST 063/21.91.83

18 décembre | Marche-en-Famenne

Journée sur la problématique des migrations dans le cadre de la campagne « Tous égaux » et de la journée internationale des migrants

15h | Salle La Source - place Toucrée

Projection du documentaire « D'égaux à égal » de Corinne Mélis et interpellation des mandataires politiques et syndicaux.

20h | Cinéma L'Ecran

Place de l'Etang

Ciné-débat autour du film « Cherchez Hortense » de Pascal Bonitzer

Contact et inscription: CEPPST 063/21.91.83



Le CEPAGE Verviétois vous invite

15 novembre - 20h

Forum des pyramides

Centre culturel de Welkenraedt

Ciném'Action : Le couperet

La projection sera suivie d'un débat sur les nouvelles règles en matière de chômage

19 novembre - 20h | C Populaire

7, Crapaurue - 4800 Verviers

Café politique : Revue de presse

AFICo vous invite

6 novembre - 9h30 | CGSP

41 rue de l'Armée Grouchy

5000 Namur

Atelier de réflexion :

le grand marché transatlantique et la gouvernance économique européenne.

En présence de Bruno PONCELET co-auteur de « Le grand marché transatlantique. Les multinationales contre la démocratie »

7 novembre - 9h30 | FGTB

40, rue Dewez - 5000 Namur

Assemblée des travailleurs sans emplois: table ronde pour refuser l'austérité et exiger la justice sociale ...

6 décembre - 18h | FGTB

40, rue Dewez - 5000 Namur

Ciné-débat: Film projeté « Rosetta » sur le thème du chômage et de la santé mentale en présence de Mme Ginette HERMAN (Professeur à l'UCL).

7 décembre - 9h | CEPAG

40, route de Namur - 5000 Beez

Formation: « Les pensions on veut des

explications » à destination des acteurs de l'associatif avec l'intervention de Bernard CUVELIER, Michel ROSENFELD et Jennifer BARRAS

Le CEPAG vous invite

18 novembre - 9h > 13h

47, rue de Namur - 5000 Beez

Séminaire « Le populisme, acteurs, outils, histoire: la nouvelle arme? », avec Laurent D'Altoé journaliste

et Julien Dohet, historien. Le séminaire sera suivi de l'exposition « L'extrême droite belge et européenne »

22 novembre - 9h30

Palais des Congrès de Liège

Forum Intersyndical: « L'environnement, terrain d'action syndicale pour une Transition Juste ! »

18 décembre | Namur

Journée internationale des migrants: animation et conférence de presse

VIE - ESEM vous invite

8 novembre - 19h30

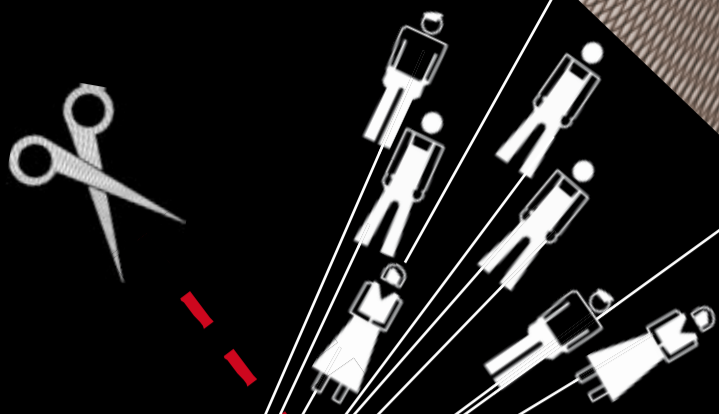
Centre culturel de Thuin

rue du Befroi - 6530 Thuin.

Fureur de lire :

« Et si on arrêtait de payer ?

10 questions/réponses sur la dette publique belge et les alternatives à l'austérité », débat avec Olivier Bonfond auteur de l'ouvrage.



À LIRE...

« ET SI ON ARRÊTAIT DE PAYER ?

Olivier Bonfond

10 questions / 10 réponses sur la dette publique belge et les alternatives à l'austérité

Coéditions ADENICEPAG/CADTM, 2012

« Les dettes qui ont été contractées par un gouvernement, dans un cadre démocratique pour servir l'intérêt général, peuvent être considérées comme légitimes et doivent être remboursées normalement, pour autant que leur rembourse-

ment n'implique pas la dégradation des conditions de vie des populations. Mais lorsqu'une dette est le résultat soit d'une socialisation de dettes de la finance privée qui a pratiqué des politiques de spéculation, soit d'énormes cadeaux fiscaux non justifiés et inefficaces, elle doit être considérée comme illégitime et ne devrait pas être mise à la charge des peuples. »

Structuré en 10 questions/10 réponses, ce livre témoigne d'une double urgence citoyenne : d'une part, comprendre les origines et les enjeux de la dette et, d'autre part, ouvrir un débat public sur la légitimité de la dette publique belge.

En proposant des alternatives concrètes à l'austérité, l'auteur nous invite à rompre avec une logique mortifère et à nous mobiliser pour construire un monde socialement juste et respectueux de la nature.

PA-ROLES DE MIGRANTS



« Ce petit espace constitue un lieu d'expression libre pour tous ces êtres humains qui sont arrivés en Belgique en quête légitime d'un avenir moins sombre. Ceci est leur parole

Et la parole rend libre... »

Je m'appelle Tamara, je suis Arménienne. J'ai 25 ans. J'ai une petite fille qui s'appelle Eliza. Mon mari, Artyom, a 25 ans également. J'ai étudié pendant 10 ans à l'école et 4 ans à l'université en Arménie. Je suis diplômée en Relations Internationales et je suis diplomate.

Mon mari a étudié à la même faculté que moi. J'ai travaillé dans un bureau en tant que secrétaire.

Nous sommes venus en Belgique parce que mon mari a eu de gros problèmes avec la police et le gouvernement de mon pays. Il travaillait comme agent de la sécurité en Arménie. Il a été l'un des sympathisants de HAK et il a été nommé « homme de confiance » pour surveiller les procès d'élections municipales. Lors des élections, il a attrapé quelques hommes qui voulaient frauder en soutenant le candidat opposé du gouvernement.

Ensuite, il a eu des problèmes et a été accusé d'avoir interrompu les élections. Il y a eu des bagarres et il s'est fait arrêter 3 fois par les forces de polices locales. Il a été battu, accusé,...et c'est pour cela que nous avons décidé de quitter le pays.

Lors de notre départ d'Arménie, pour nous le pays dans lequel nous allions nous réfugier n'avait aucune importance. Nous voulions juste partir. Nous avons vécu 3 mois à Moscou. Là-bas, une personne nous a aidés et nous a conseillés de venir en Belgique. Elle disait que c'était un pays accueillant pour les réfugiés. Nous avons alors changé nos passeports, payé 7.000€ et nous avons été exportés jusqu'ici.

J'aime les habitants de la Belgique. J'aime aussi le chocolat belge J !! Mais ici, c'est très dur pour moi car ma famille me manque. Tous les jours, je reste à la maison et je m'ennuie. Mais heureusement, je vais en cours de français 2 à 3 fois par semaine. Cela m'aide beaucoup et je fais des rencontres. J'aimerais travailler mais on ne m'accorde pas de permis de travail et à mon mari non plus. J'espère trouver un travail très bientôt pour pouvoir m'intégrer parfaitement parmi les habitants de Belgique mais j'ai reçu 3 décisions négatives et je vais peut être devoir quitter la Belgique. Je fais pourtant mon possible pour respecter les coutumes et les valeurs de la Belgique. Je voudrais que l'on nous accorde une chance à ma famille et moi. J'ai de nouveaux amis en Belgique qui me soutiennent et ça me rend heureuse.

Texte réalisé par les participants au groupe FLE de Beaumont (Vie-Esem asbl)

FOCUS À PROPOS DU FORUM INTERSYNDICAL

Boomerang :

Transition juste, un concept ou une possible réalité ?

Jean-Luc Dossin de RISE :

Nos économies et nos sociétés seront amenées à se transformer pour réduire notre dépendance à l'énergie et limiter la vitesse du dérèglement climatique.

La crise actuelle peut freiner cette transformation ou, au contraire, servir de déclic à une transition en profondeur de notre économie et de la manière dont nous produisons et consommons les ressources au niveau de l'entreprise. L'emploi reste la priorité de cette évolution et le cœur de toutes nos attentions syndicales.

Notre rôle est de nous assurer que les

entreprises prennent cette transition au sérieux et qu'elle soit socialement juste, c'est-à-dire que les évolutions se fassent dans l'intérêt des travailleurs et du bien commun.

Les cellules Rise de Wallonie, invitent tous les membres du CEPAG, à se mobiliser et à échanger les pistes qui leur semblent les plus accessibles dans le cadre de leur engagement syndical et citoyen.

Le Forum Intersyndical

« L'environnement, terrain d'action syndicale pour une Transition Juste ! » veut relever ce défi.